

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

ANNALES
DU SERVICE DES ANTIQUITÉS
DE L'ÉGYPTE

TOME L



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCML

DESCRIPTION SOMMAIRE
DU SANCTUAIRE ORIENTAL D'AMON-RÊ
À KARNAK

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

POSITION. — Au milieu du mur extérieur Est du grand temple d'Amon, un sanctuaire secondaire est accolé. Il forme, en quelque sorte, la contrepartie orientale du sanctuaire principal ⁽¹⁾, situé entre la chapelle d'Alexandre et le « jardin » de Thoutmôsis III. Ce sanctuaire oriental ne communique pas avec le grand temple ; il en est séparé par les deux murailles du couloir d'enceinte à ciel ouvert.

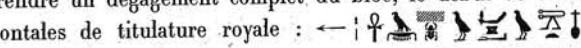
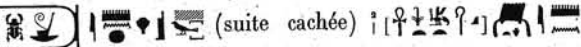
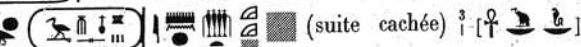
Le sanctuaire oriental comprend essentiellement, dans son état actuel, un énorme naos monolithe d'albâtre de Thoutmôsis III, flanqué de chambres latérales et précédé d'une salle large, s'ouvrant à l'Est, dont la façade est formée de piliers quadrangulaires décorés extérieurement de statues « osiriennes » et reliés entre eux par des murs d'entre-colonnement. L'ensemble est encadré par les bases de deux obélisques brisés de la reine Hatchepsout, englobés dans deux chapelles de Nekhtnebef. Ces dernières ont été établies devant deux grandes images d'Amon, sans doute fort vénérées, qui formaient le point d'aboutissement de deux longues séries de tableaux figurant Ramsès II devant les Principes divins du temple.

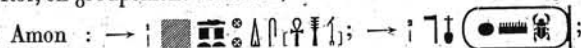
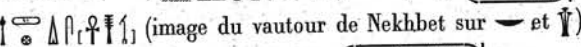
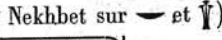

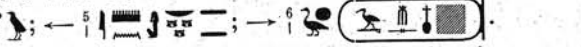
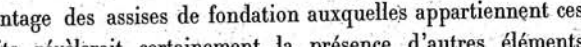
Lorsque j'ai pris mes nouvelles fonctions à Karnak, en juin 1948, M. Drioton m'a chargé d'étudier, en vue de leur publication, ces scènes

⁽¹⁾ Voir mes *Quelques notes sur le sanctuaire axial du grand temple d'Amon*, dans le présent volume des *Annales*.

déterminées, suivant des directives d'ensemble. Il serait absurde de croire que le caprice d'un pharaon a pu le conduire à ériger, dans un but de satisfaction esthétique ou de gloire personnelle, telle porte ou telle colonnade, en un point laissé vacant par ses prédécesseurs. L'unité parfaite que présentent les plans des grands temples égyptiens, quelle qu'ait été la durée des étapes de leur construction, montre bien le caractère préconçu de chaque ensemble architectural.

LES OBÉLISQUES ORIENTALES DE LA REINE HATCHEPSOUT. — Ces obélisques sont tombés ou ont été abattus ; et ils gisent, en plusieurs centaines de fragments, non loin de leurs socles. Seuls quelques morceaux des bases, portant des traces des rainures d'érection sont encore en place (pl. IV). Ces bases de granit rose, anépigraphes, étaient posées sur des fondations de gros blocs de grès, liés par queues-d'aronde. La dernière assise de fondation du socle de l'obélisque méridional laisse apparaître les « réemplois » d'une architrave de Thoutmôsis II et d'un bloc de Thoutmôsis III, tous deux renversés (pl. V).



Sur l'architrave de Thoutmôsis II (*m*), on peut lire aujourd'hui, sans entreprendre un dégagement complet du bloc, le début de trois lignes horizontales de titulature royale :  (suite cachée)  (suite cachée)  (suite cachée).

Sur le bloc, incomplètement dégagé lui-aussi, de Thoutmôsis III (*n*), les noms du Roi, en groupement verticaux, alternent avec ceux de Ouadjit, Nekhbet et Amon :  ;  (image du vautour de Nekhbet sur  et ) ;  ; .

Un démontage des assises de fondation auxquelles appartiennent ces blocs inscrits révélerait certainement la présence d'autres éléments architecturaux réemployés par Hatchepsout, sous les socles de ses obélisques.

Ces bases des obélisques du sanctuaire oriental sont plus grandes que

celles de leurs frères situés entre les quatrième et cinquième pylônes de Karnak. De même, les deux pyramidions des obélisques du sanctuaire oriental sont d'une taille supérieure à ceux des obélisques précités. Le pyramidion méridional, transporté à Boulaq en 1884, se trouve aujourd'hui devant la façade du Musée du Caire (pl. VI) ; sa hauteur d'origine était de 3 m. 92 ⁽¹⁾. Un fragment important de trois des faces du pyramidion septentrional a été découvert au cours de nos fouilles.

Les représentations de ces pyramidions ne sont pas primitives. Elles comportaient, à l'origine, des images de la reine, agenouillée devant Amon, le dos tourné au dieu, qui lui imposait sa couronne. La surface de la pierre a été, par la suite, rabaissée. La figure de la reine, effacée, a été remplacée par deux autels. En conséquence, le geste d'Amon a été modifié ; on lui a fait tenir le sceptre  et le .

L'examen des fragments de fûts, que Borchardt avait déjà tenté ⁽²⁾, d'après les éléments qui étaient alors visibles, sera extrêmement intéressant ; mais il nécessitera des études soignées des lignes de pente de chaque morceau, des dessins et des photographies, car les scènes ont été modifiées à plusieurs reprises. Ce travail permettra de déterminer la hauteur des obélisques, dont le type est remarquable. Borchardt, surpris sans doute par la très grande largeur de certains fragments de fûts, avait cru reconnaître dans ces monuments des obélisques bas (niedrigen Obeliskten). Il faudra vérifier s'ils sont bien d'un modèle trapu, ou si l'exploitation du granit par les carriers a fait disparaître d'importantes parties des fûts. Quoi qu'il en soit, la décoration du bas de ces fûts était exceptionnelle, certains de leurs fragments présentant de grandes figures en demi-relief.

L'étude des différentes techniques des grattages et effacements devra être reprise avec le plus grand soin. Borchardt avait cru pouvoir énoncer, pour la suite des renouvellements des obélisques les résultats suivants :

1. Weihung der Bilder durch Hatschepsowet und Thutmosis III. ;
2. Auskratzung der Hatschepsowet durch Thutmosis III. ;

⁽¹⁾ SETHE, *Altes und Neues zur Geschichte der Thronstreitigkeiten unter den Nachfolgern Thutmosis' I*, in *Zeitschrift für Ägyptische Sprache*, Bd. XXXVI, 1898,

pl. II, a = KUENZIG, *Obeliskten*, 1932, n° 17012, p. 20-24 et pl. VII-IX.

⁽²⁾ BORCHARDT, *Ägyptische Tempel mit Umfassung*, 1938, p. 67.

3. Erneuerung der Bilder der Hatshepsowet auf den Namen Thutmosis' I. ⁽¹⁾;

4. Auskratzung des Amon durch Amenophis IV. und

5. Wiederherstellung der Bilder des Amon durch Sethos I.

Ces conclusions seront sans doute à réviser, car je n'ai pas retrouvé jusqu'ici de fragment mentionnant explicitement de renouvellement de



Fig. 1. — Scène «renouvelée», sur un fragment d'obélisque de la reine Hatshepsout.

Séthosis I^{er}. Un fragment (fig. 1) indique bien un ⏏ ⏏ ⏏ ⏏ , mais la cassure de la légende précède le nom de l'auteur. Par ailleurs, ce sont les noms de Ramsès II qui figurent dans les textes des obélisques, à côté des cartouches restaurés de Thoutmôsis III.

LE GRAND NAOS DE THOUTMÔSIS III. — Le naos et les deux statues assises qu'il contient sont taillés dans un monolithe d'albâtre (pl. VII et VIII). Le monument s'applique directement contre le fond du mur du temple principal, qui a été légèrement évidé pour l'encastrement. Sans doute le naos a-t-il été brisé par la chute des obélisques, avant d'être exploité par les carriers. Les statues assises, qui se tenaient par l'épaule, sont

⁽¹⁾ Ob zwischen 2 und 3 eine Spanne Zeit gelegen haben kann, und ob etwa Thutmosis III. und der alte Thutmosis I. zusammen nach der Zurückdrängung der Hatshepsowet diese

erste Erneuerung unseres Denkmals vorgenommen haben können, das zu erörtern, liegt ausserhalb der hier gestellten Aufgaben.

cassées au-dessous des seins. Les têtes et la partie supérieure des bustes n'ont pas été retrouvées. Le haut du montant Nord, la quasi-totalité du montant Sud, une partie des parois latérales, le linteau, la corniche et tout le plafond manquent. Par contre, certains fragments et éclats des parois latérales en permettraient sans doute une reconstitution.

Des deux statues, qui faisaient face au levant, celle du Nord est la mieux conservée. Elle représente Thoutmôsis III, les reins ceints de la *chendjit*, avec la queue de taureau entre les jambes. Le roi tient de la main gauche le signe de vie ⏏ , plaqué contre la cuisse. La *chendjit* plissée est serrée à la taille par une ceinture décorée d'une bande de motifs losangiques, fréquemment figurés sur la robe de la déesse Nout et employés ici pour symboliser autour du corps royal les éléments animateurs du ciel. Au-dessous du nombril, qui est indiqué par un cercle, la ceinture est ornée d'une plaque carrée portant les noms du pharaon, en face de celui d'Amon-Rê :



« Le *Neter Nefer* Menkheperê, fils de Rê Thoutmôsis (III), *Mery* d'Amon Rê, seigneur du ciel. »

Dans cette légende, le nom d'Amon a été martelé, puis restauré ; par contre, celui de Rê paraît être intact.

La statue, qui se trouve à la droite du Roi, est fort détruite. Les jambes et les cuisses ont été soigneusement enlevées au marteau, et il ne reste plus que l'attache au siège des membres inférieurs. L'avant-bras droit manque. Seul le ventre subsiste. Dans ces conditions, l'identification de la figure est difficile. Champollion proposait une déesse Mout ⁽³⁾, alors


⁽¹⁾ Le nom d'Amon a été martelé et celui de Rê, seul, est visible.

⁽²⁾ CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 256.

⁽³⁾ Le signe ⏏ est douteux.

que Steindorff croyait reconnaître la reine Hatchepsout⁽¹⁾. Borchardt affirmait, au contraire, qu'il s'agissait d'une image d'Amon⁽²⁾.



En dépit des formes arrondies des hanches et du ventre de la statue, qui semblent bien être celles d'une femme, on pourrait, au pis-aller, admettre le point de vue de Borchardt.

Les titulatures de Thoutmôsis III, gravées sur les montants du naos, présentent en effet le Roi comme « Mery d'Amon-Rê ». Or, sur le montant Sud, le groupe  est dirigé, par respect en direction du Dieu.

Légendes du montant Nord : . Légendes du montant Sud : .

Notre groupe serait alors du type de ceux que Legrain découvrit dans la « cachette » en 1904⁽³⁾, ce qui paraît douteux.

L'aspect nettement féminin du personnage me pousse, en définitive, à adopter une quatrième solution : la compagne de Thoutmôsis III serait vraisemblablement une Nekhbet. Comme nous le verrons plus loin, c'est une représentation du vautour de Nekhbet qui sera « réemployée » aux pieds de cette statue.

Chacune des parois extérieures du naos était occupée par une grande scène où Thoutmôsis III présentait l'offrande à quinze figures d'Amon engainé, assis sur un trône et tenant des deux mains le sceptre  (pl. IX et X). Comme le montre le puzzle de fragments, ces figures étaient réunies par groupe de cinq, sous le signe du ciel , en trois registres⁽⁴⁾. Elles paraissent toutes avoir été restaurées. Chaque figure a un caractère

⁽¹⁾ STEINDORFF, *Guide Baedeker*, édition anglaise de 1929, p. 292.

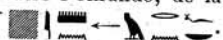
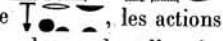


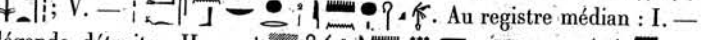
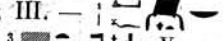
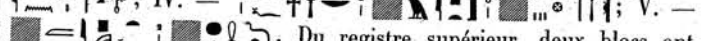
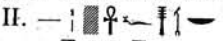

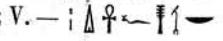
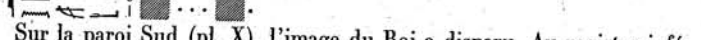
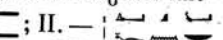


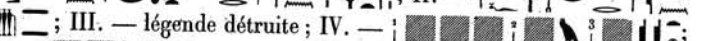
⁽²⁾ BORCHARDT, *Ägyptische Tempel mit Umgang*, 1938, p. 67.



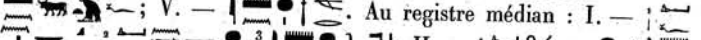

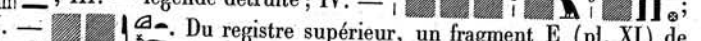
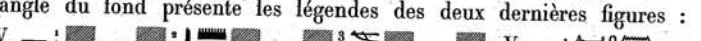


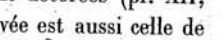
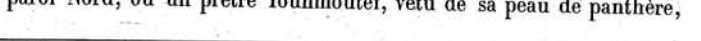
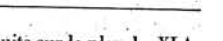
⁽³⁾ LEGRAIN, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. I, 1906, p. 38 et 39, pl. XXXVIII et XXXIX, n° 42065 (groupe attribuable avec vraisemblance à Thoutmôsis III) et n° 42066 (avec

cartouches du roi). Ces deux monuments ont été restaurés après mutilations des figures d'Amon.

⁽⁴⁾ Les deux registres inférieurs de ces scènes ont été publiés en dessins dans LEPSIUS, *Denkmäler*, III, c et d. Voir aussi CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 256.

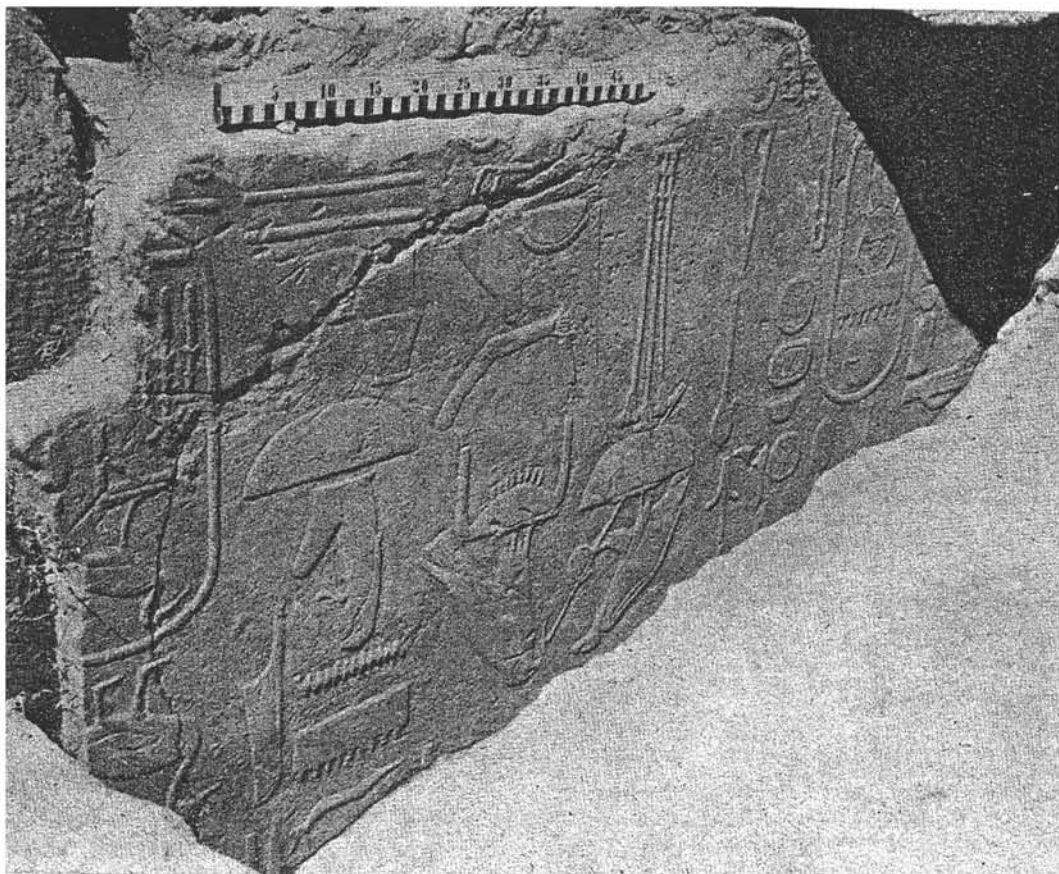
spécial indiqué par ses noms et titres, sa forme, ses mesures et son rapport avec sa voisine.

Sur la paroi Nord (pl. IX), qui est la mieux conservée, le Roi tenant dans la main gauche la canne et la massue, consacre l'offrande, de la main droite, « à Amon en chacun de ses noms », . Au registre inférieur, après le titre de l'offrande , les actions et noms des figures amoniennes sont indiquées au-dessus de celles-ci : I. — ; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Au registre médian : I. — légende détruite; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Du registre supérieur, deux blocs ont conservé des légendes : Fragment B (pl. XI) = II. — ; III. — ; Fragment D (pl. XI) = IV. — ; V. — .

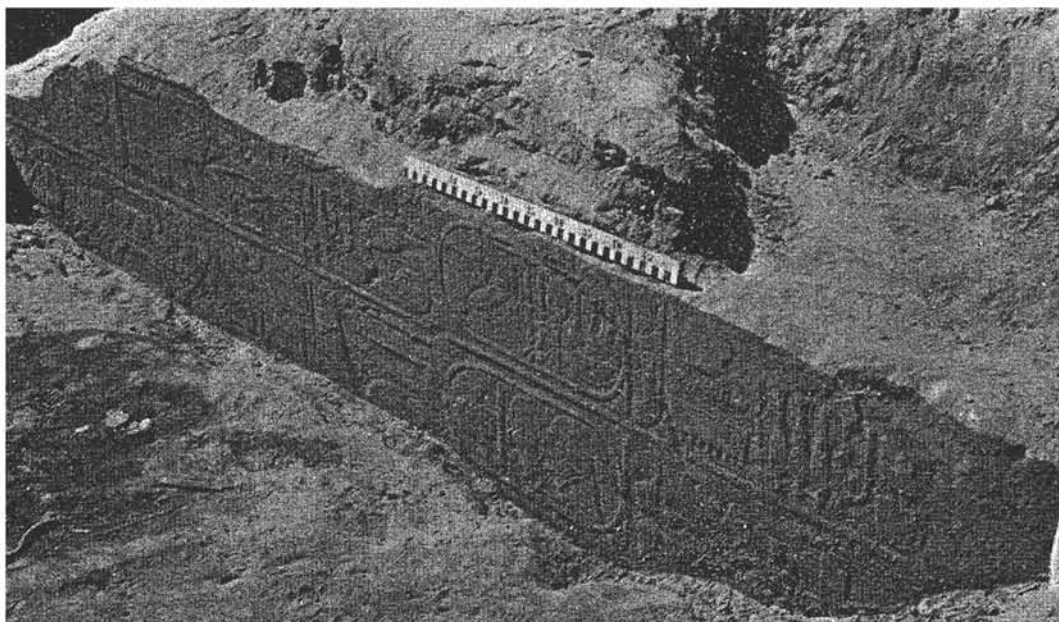
Sur la paroi Sud (pl. X), l'image du Roi a disparu. Au registre inférieur : I. — ; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Au registre médian : I. — ; II. — ; III. — légende détruite; IV. — ; V. — . Du registre supérieur, un fragment E (pl. XI) de l'angle du fond présente les légendes des deux dernières figures : IV. — ; V. — .

Les parois intérieures du naos étaient également décorées (pl. XII, et fragment pl. XI, A)⁽¹⁾. La scène la mieux préservée est aussi celle de la paroi Nord, où un prêtre Ioumoutef, vêtu de sa peau de panthère,

⁽¹⁾ Le nom d'Horus de Thoutmôsis III et le fragment d'une liste d'offrandes, reproduits sur la planche XI A, appartiennent au verso du bloc B.



1. — Bloc réemployé (*n*) de Thoutmôsis III.



2. — Architrave réemployée (*m*) de Thoutmôsis II.